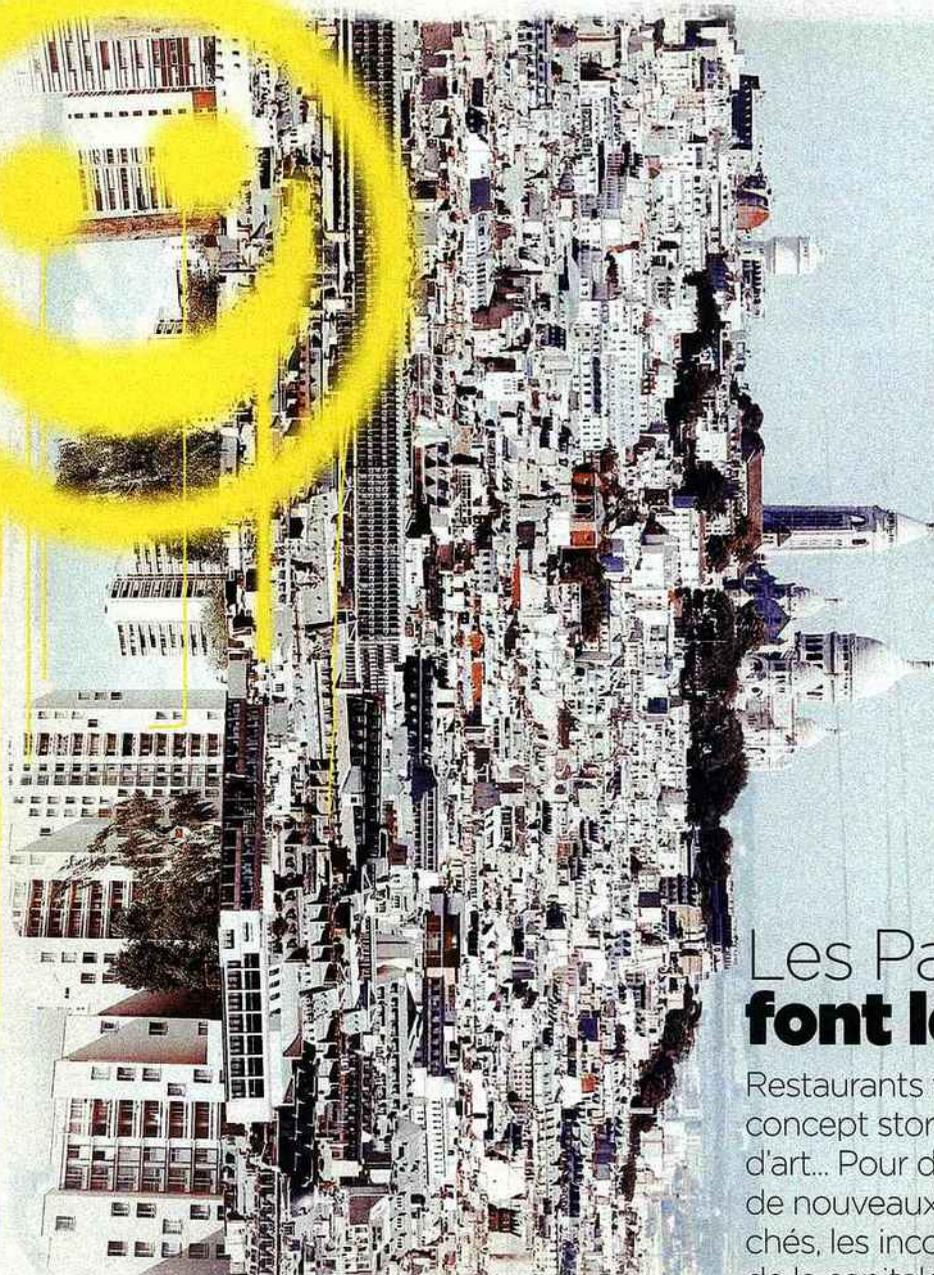




M Le Style

*/ Mode | Beauté | Design | Auto |
/ High-tech | Voyage | Gastronomie | Culture |*



Les Parisiens **font le mur.**

Restaurants tendance, concept stores, galeries d'art... Pour découvrir de nouveaux lieux branchés, les inconditionnels de la capitale n'hésitent plus à passer le périph.

**Par Vicky Chahine
et Marie Godfrain**



Ma Cocotte à Saint-Ouen (en haut), Heven à Boulogne (ci-dessus), So Ouest à Levallois-Perret (à droite), trois nouveaux repaires qui invitent le Parisien à s'aventurer extra-muros.



LE RESTAURANT MA COCOTTE signé par Philippe Starck dans les puces de Saint-Ouen. Le centre commercial chic So Ouest à Levallois-Perret, les galeries d'art contemporain de

Thaddaeus Ropac à Pantin et de Larry Gagosian au Bourget et bientôt, la chic Cour des senteurs à Versailles. Pour découvrir les nouveaux lieux dont on parle à Paris, il va falloir traverser la barrière physique, mais aussi jusque-là psychologique, du oeripherique. Alors qu'il y a encore quelques années, les Parisiens ne daignaient pas sortir extra-muros, ils s'aventurent désormais plus volontiers dans la petite couronne pour diner, faire du shopping ou voir une exposition. « La forte pression immobilière entraîne l'embourgeoisement des quartiers populaires de Paris et aujourd'hui, de la première couronne, qui a vu sa constitution sociodémographique changer », explique le sociologue urbain Jean-Marc Stebe, professeur à l'université de Lorraine et coauteur des *Lieux des banlieues* (Le Cavalier bleu). Résultat : les commerces se développent en parallèle de la boboisation, et ces nouvelles adresses attirent également les Parisiens, rassurés par les lignes de métro qui s'étirent hors des frontières et du Velib' qui essaime ses bornes en proche banlieue. Un phénomène confirmé lors de la deuxième édition de la biennale Deco et création d'art à Pantin, qui a attiré 5 000 visiteurs, dont plus de la moitié de Parisiens. « Au prix d'une sélection très exigeante et d'un énorme travail de fond », souligne la sénatrice de Seine-Saint-Denis Aline Archimbaud, très impliquée dans le projet

Le nouveau centre commercial So Ouest affiche la même ambition : « Nous ciblons la clientèle de la banlieue ouest, mais également les Parisiens », confirme Nelly Pais, sa directrice. 53 000 m² façon « appartement parisien haussmannien » et 102 enseignes, dont Dalloyau, Claudie Pierlot et le plus grand Mark & Spencer d'Europe continentale. Et pour faciliter les visites, des navettes gratuites accompagnent les Parisiens « sur leurs terres ».

CE MOUVEMENT CENTRIFUGE FAIT EXPLOSER LES IDÉES REÇUES d'un quart nord-est dévitalisé et paupérisé et d'une banlieue ouest engoncée dans son conservatisme. « On observe ce phénomène dans de nombreuses villes mondialisées. A New York, par exemple, même Harlem commence à se boboser », poursuit Jean-Marc Stebe. « L'esprit village qui règne à Boulogne nous a immédiatement évoqué un Williamsburg qui signorerait », confie-t-il d'ailleurs, les propriétaires de Tough Cookie Shop, une boutique qui ne déparerait pas dans les rues de ce quartier de Brooklyn. Le couple a ouvert un bel espace brut, avec murs en brique, où il propose cookies, café, vêtements, tatouages et apéros en partenariat avec le traiteur voisin. « On sent que l'on est au commencement de quelque chose. Le Marais et Oberkampf ont démarré ainsi. Ici, c'est le 21^e arrondissement », confirme Cédric de Bragança, qui vient d'ouvrir la boutique Heaven, toute proche. Pour attirer les Parisiens, ce concept store mise sur une sélection exclusive, mêlant meubles RU Edition, céramiques de jeunes créateurs et vêtements Forte Forte, Carven ou Laurence Dolige. Le voisin immédiat de Heaven, c'est la Machine à coudes, un nouveau bistro à vins de haute volée où se pressent les becs-fins de l'intra-muros.

Le même genre de clientèle que le restaurant Ma Cocotte espère attirer vers les puces de Saint-Ouen. « Après quelques années d'essoufflement, on a eu l'idée de ne plus seulement compter sur les étrangers », explique la galeriste Laurence Vauclair, figure du marché Paul-Bert. La récente ouverture de Ma Cocotte s'inscrit dans cette résurrection du quartier. « Depuis quelques mois, on a constaté un accroissement de l'intérêt pour nos marchés avec l'arrivée de nouvelles enseignes comme Francis Holder, le président des boulangeries Paul, qui vient d'ouvrir un stand avec ses collections », souligne Marion Dufranc, directrice des marchés Paul-Bert et Serpette. Au sud de Paris, à Versailles, dont la gare est empruntée chaque année par 4,5 millions de personnes, le maire de la ville et député des Yvelines François de Mazieres est à l'initiative d'une prestigieuse Cour des senteurs, qui accueillera, en avril 2013, Lenotre, le parfumeur Diptyque, la maison Guerlain et le gantier Maison Fabre. Pour les touristes évidemment, mais pas seulement. « Les expositions d'art contemporain au château ont entraîné une bonne couverture médiatique et de plus en plus de Parisiens viennent à Versailles pour le marché, le footing ou une simple promenade en famille », confirme le maire. En banlieue, oui, mais pas n'importe laquelle. ■